

## École : Coup d'envoi pour la formation obligatoire jusqu'à 18 ans

**La rentrée scolaire est placée sous le signe de la lutte contre le décrochage. 407 élèves en difficultés bénéficieront de mesures de soutien.**

Par [Aurélié Toninato@a toninato](mailto:Aur%C3%A9lie.Toninato@a.toninato)

21.08.2018

Il y a déjà eu deux conférences de presse sur le sujet, avec des annonces et des promesses. La troisième a incarné le concret: la formation obligatoire jusqu'à 18 ans (F018), inscrite dans la Constitution, entre en vigueur à la rentrée. Mardi, la conseillère d'État en charge du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeunesse (DIP), Anne Emery-Torracinta a ciblé son discours sur F018 et son dispositif, unique en Suisse, créé pour que tout jeune entre 15 et 18 ans soit en formation préqualifiante ou qualifiante. Lundi, 76 000 élèves reprendront le chemin de l'école. Parmi eux, 407 jeunes en difficulté, qui bénéficieront de mesures inédites pour trouver un cursus adapté à leur profil et éviter le décrochage scolaire. Sur l'année, 769 places sont prévues.

Le DIP a eu les moyens de ses ambitions puisque, malgré la mise en place de F018 et l'augmentation du nombre d'élèves (+1537), les conditions-cadres d'apprentissage sont stables, relève la magistrate; 216 postes de maîtres ont été créés.

### **Passerelle pour être guidé**

L'action du DIP se répartit sur plusieurs niveaux. Pour éviter le décrochage, le soutien aux élèves a été renforcé, via l'engagement, notamment, de conseillers en formation. Le repérage des jeunes en difficulté est aussi optimisé. Au printemps, les 407 adolescents ont été reçus en entretien et orientés dans une nouvelle formation pré-qualifiante, sorte de passerelle entre le Cycle et un cursus du secondaire II.

Cette passerelle comporte trois offres: des classes préprofessionnelles pour guider vers une entrée en apprentissage; un an de stages par rotation dans les centres de formation professionnelle pour se choisir un métier; un programme de formation individualisé (bilans, stages, appui scolaire, etc.) pour les décrocheurs. De nouvelles places d'apprentissages ont aussi été créées. Notamment au sein du Collège Rousseau: la cafétéria devient un lieu de formation, sur un modèle initié à l'École de commerce Raymond-Uldry l'an passé. Elle accueillera des apprentis en restauration et des élèves en rupture pour des stages courts.

### **Maintien des conditions salué**

Agir en réaction ne suffit pas, il faut aussi prendre des mesures en amont. La lutte contre le décrochage scolaire commence au primaire. Et se concrétise par plus de postes de soutien et le développement des équipes pluridisciplinaires (éducateurs, psychologues, infirmières, etc.) qui viennent en renfort des maîtres. D'autre part, 50 établissements du primaire (sur 58) bénéficieront de la présence d'un éducateur à temps partiel. À la rentrée 2019, tous devraient disposer au moins d'un 50% d'éducateur, annonce le DIP.

Cet effort est nécessaire d'après Francesca Marchesini, présidente du syndicat des maîtres du primaire (SPG), qui questionne toutefois l'efficacité de la mesure. «Ces éducateurs sont présents trop peu de temps pour être de vrais partenaires sur lesquels on peut compter.» Elle s'interroge aussi sur F018. «Nous saluons les efforts pour maintenir les conditions-cadres. Mais je regrette que le DIP ne cherche pas à améliorer davantage la situation au primaire, en diminuant notamment les effectifs par classe. Dans l'espoir qu'on n'ait plus besoin de F018...»

### **Crainte d'une pénurie de bâtiments scolaires**

**À l'UNION du corps enseignant du secondaire, Jean-Pierre Martinet salue le fait que les moyens de l'école aient été préservés. «Mais on reste sur notre faim avec F018. C'est un emplâtre sur une jambe de bois, même si celui-ci est utile. Il faut une action plus forte en amont, pour prévenir les décrochages.»**

Enfin, Julien Nicolet, de la Fédération des associations de maîtres du Cycle (FAMCO), commente avec un brin d'ironie: «On se réjouit du maintien d'une situation qu'on disait péjorée il y a trois ans...» Et de relever une inquiétude: «Les effectifs d'élèves ne cessent d'augmenter. À ce rythme, avec plus de 1500 élèves supplémentaires chaque année, il faudrait construire deux écoles par an! Une crise des bâtiments scolaires se profile.» La prochaine construction agendée est celle du cycle du Renard, une reconstruction en réalité, près de Balexert, avec 900 places pour 2023. Un nouveau cycle d'orientation est aussi prévu à Bernex, pour 2025.

En marge de F018, le projet d'école inclusive - l'intégration des enfants à besoins spécifiques - se poursuit. «Pas aussi vite que certains le voudraient mais il devient une réalité», relève la magistrate. Cinquante-six élèves supplémentaires bénéficieront ainsi de dispositifs inclusifs. De plus, l'enseignement spécialisé étant également concerné par F018, un deuxième centre d'enseignement spécialisé et de formation pratique, centré sur le service hôtellerie et restauration, ouvrira ses portes.

### **Nouveaux manuels pour le fait religieux**

A noter encore que l'enseignement du fait religieux à l'école obligatoire sera renforcé. Contrairement aux autres cantons romands, Genève n'a pas de cours dédié mais une introduction aux grands textes religieux et philosophiques, dispensée en histoire. Des maîtres avouent faire l'impasse sur ces grands textes, pointant un manque de temps, de formation et des textes trop difficiles. Pour renforcer cet enseignement, le DIP annonce l'introduction d'un nouveau matériel pédagogique.

### **Le Cycle, en marche vers une réforme**

Enfin, la question de la réforme du nouveau Cycle d'orientation a brièvement été abordée. La conseillère d'État ambitionne une réforme profonde du système pour 2023 et des ajustements dès la rentrée 2019. Plusieurs pistes sont évoquées: l'introduction d'une heure dédiée à l'orientation professionnelle pour certaines sections, la généralisation de trois heures de gym pour tous les degrés du Cycle, entre autres. (TDG)